









Le point sur Mycoplasma genitalium

Dr Gentiane MONSEL
Service de maladies Infectieuses et Tropicales
Hôpital Pitié Salpêtrière



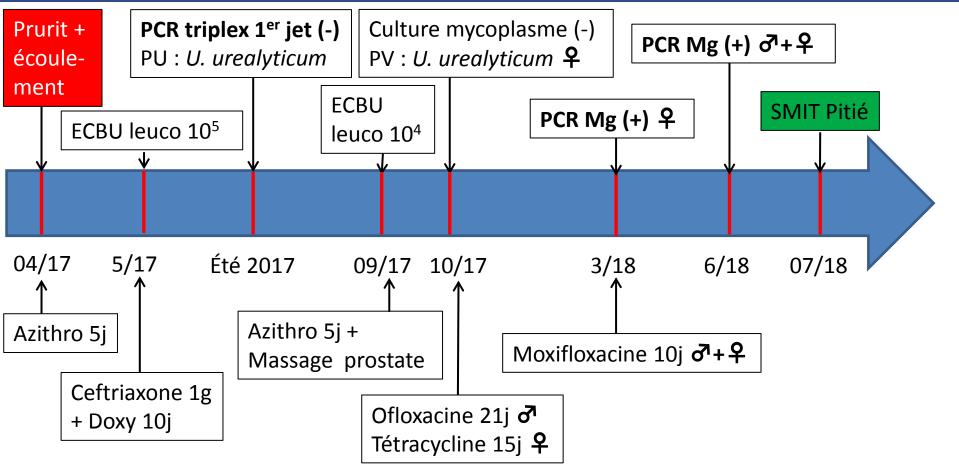
Conflits d'intérêts

 Rapport d'expertise pour le laboratoire Merck Médication Familiale

Cas clinique (1)

- Patient de 25 ans consulte pour urétrite persistante depuis 16 mois
- ATCD: 0
- Patient hétérosexuel
- 1 seule partenaire fixe depuis 3 ans
- Rapports sexuels non protégés

Errance diagnostique et thérapeutique



Cas clinique (2)

07/18 : SMIT Pitié

- Patient : écoulement + prurit,
- Partenaire : asymptomatique
- Suspicion de Mg XDR
- Envoi au CNR Bordeaux pour recherche de résistance

Centre National de référence des IST bactériennes (Bordeaux)

RESISTANCE DE MYGOPLASMA GENITALIUM AUX MACROLIDES PAR AMPLIFICATION GENIQUE

NATURE DE L'ECHANTILLON : Urêtre

Recherche de mutations associées à la résistance aux macrolides dans le gène de l'ARNr23S de *Mycoplasma genitalium*

(par technique de PCR en temps réel)

Présence de mutations (souche résistante aux macrolides)

RESISTANCE DE MYCOPLASMA GENITALIUM AUX FLUOROQUINOLONES PAR AMPLIFICATION GENIQUE

NATURE DE L'ECHANTILLON : Urêtre

Recherche de mutations associées à la résistance aux fluoroquinolones chez Mycoplasma genitalium

(par technique de PCR en point final + séquençage)

Présence de mutation associée à la résistance aux Fluoroquinolones Ser83(80)-->Ile

Cas clinique (3)

08/18:

- Mg résistant aux macrolides et fluoroquinolones
- Ttt de 3^è ligne par pristinamycine 4g/j (patient + partenaire)
- Tolérance digestive moyenne...
- Rapports protégés jusqu'à preuve de guérison
- Test de guérison 6 semaines après (-)

Enseignements de ce cas

- Ne pas faire traiter son urétrite par un ami...
- Il faut prélever avant de traiter!
- Recherche de Mg indispensable devant une urétrite persistante
- Pas de culture mycoplasme, mais PCR!
- Les bons prélèvements amènent les bons diagnostics
- Rôle de l'ofloxacine dans la résistance ?



10/17

MICROBIOLOGIE



RECHERCHE DE MYCOPLASMES

Origine :

Urètre

Cultures our milieux spécifiques:

Cultures

Absence de germes

06/18

RECHERCHE DE MYCOPLASMA GENITALIUM PAR PCR

Origine :

Uretre

Recherche de Mycoplasma genitalium :

POSITIVE

Test APTIMA, test moléculaire d'amplification basé sur la technologie TMA (Transcription Mediated Amplification) permettant la détection du Mycoplasma génitaillum (ciole ARN ridosomique 165). Test réalisé sur automate PANTHER.

Saul de sensionté .

Sensibilité clinique du Inst. 100 % et spécificité du tent 99 %.



Mycoplasmes génitaux : pathogénicité

- Petites bactéries sans paroi, invisible à la coloration de Gram, culture très longue et difficile
- Fréquemment commensales des voies génito-urinaires, du rectum et de l'oropharynx
- Rôle pathogène ? de plus en plus discuté...
- M. genitalium > M. hominis, U. urealyticum

M. genitalium : prévalence

- En population générale : 1-3%
- Un peu plus élevé chez la femme
- Populations à risque : 4-40%
- Mg est hautement prévalent chez les HSH et en particulier chez les HSH VIH+

Manhart L, et al. Am J Public Health 2007 Sonnenberg P, et al. Int J Epidemiol. 2015 Bissessor M. et al. Clin Microbiol and Infect 2016 Soni, S.et al.. Sex Trans Infect 2010



M. genitalium : facteurs de risque

• Facteurs de risque :

- Age jeune
- Partenaires multiples
- Tabac
- Non caucasiens

M. genitalium : clinique

	Homme	Femme
	Urétrite	Urétrite Cervicite
	Balanoposthite	Endométrite Salpingite
	Complications Epididymite Prostatite Arthrite réactionnelle	Complications Algie pelvienne chronique (PID) Infertilité tubaire Accouchement prématuré
yon		Perte fœtale Arthrite réactionnelle

M. genitalium: chez l'homme

- Responsable d'urétrites (NGU)
- 2è cause en fréquence de NGU après *C. trachomatis*
- Prévalence :
 - 10-20% des NGU
 - 10-35% des NCNGU
- Urétrite persistante ou récidivante significativement associée à Mg
- Coinfection avec C. trachomatis



M. genitalium : chez la femme

- Moins d'études que chez l'homme
- Fréquemment asymptomatique
- Mg détecté dans 10 à 30 % des cervicites, 10 à 20% inflammations pelviennes chroniques (PID)
- PID moins fréquentes qu'avec Ct
- Rôle discuté sur le pronostic de la grossesse et dans les stérilités tubaires

M. genitalium : chez la femme

- Méta analyse récente montrant une association significative entre Mg et
 - Cervicite : OR poolé à 1,66 (20 études 95% CI (1,35-2,04))
 - Inflammation pelvienne (PID): OR poolé à 2,14 (10 études, 95% CI (1,31-3,49))
 - Accouchement prématuré : OR poolé à 1,89 (6 études 95% CI (1,25-1,85))
 - Perte fœtale : OR poolé à 1,82 (3 études 95% CI (1,1-3,03))

M. genitalium : problématique des asymptomatiques...

- La plupart des patients reste asymptomatique (comme dans d'autres IST...)
- Nouvelles PCR triplex Ng/Ct/Mg → découvertes de portage asymptomatique
- Pas de preuve du bénéfice du dépistage systématique des asymptomatiques
- Difficultés thérapeutiques et émergence de multirésistance (Mg XDR)



Bradshaw CS, et al. Lancet Infect Dis 2018 Soni, et al. BASHH guideline for the management of infection with Mycoplasma genitalium 2018

M. genitalium : diagnostic

- Pas de sérologie, culture très longue et difficile, pas d'antibiogramme
- Amplification d'acides nucléiques (PCR)
 - Chez l'homme : 1^{er} jet d'urine > écouvillonnage urétral
 - Chez la femme : écouvillonnage vaginal > col > 1^{er} jet d'urine
 - Ecouvillonnage anal : HSH, femme à risque
- Diagnostic non inscrit à la nomenclature
 - Pas de remboursement (67,5 €)



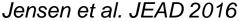
M. genitalium : diagnostic

 Pour toute PCR +, l'idéal serait de rechercher systématiquement les mutations de résistance, au moins pour les macrolides

Soni, et al. BASHH guideline for the management of infection with M. genitalium 2018 Communiqué GRIDIST/SFD/CNR IST bactériennes. 2018

https://www.sfdermato.org/actualites/communique-commun-gridist-et-sfd.html





M. genitalium : indications du dépistage

- Urétrite non gonococcique
- Douleurs pelviennes inflammatoires
- Cervicite muco-purulente
- Saignements post-coïtaux
- Prostatisme





M. genitalium: traitement

- 1ère ligne :
 - azithromycine
 - DU favorise l'émergence de la résistance
 - ttt recommandé : 500 mg à J1 puis 250 mg de J2 à J5
- <u>2è ligne</u>: si échec ou résistance aux macrolides:
 - moxifloxacine 400 mg/j pdt 10 j
- 3è ligne :
 - pristinamycine 4g/j pdt 10 j
- Test de guérison : 4-5 semaines après



M. genitalium : prise en charge



- Ne pas rechercher systématiquement Mg
- > Ne pas traiter les patients asymptomatiques dépistés fortuitement
- > Dépister uniquement les patients symptomatiques et leurs partenaires
- > Recherche de résistance aux macrolides +++
- ➤ Privilégier la doxycycline 200 mg/j pdt 7 j pour les traitements présomptifs et éviter l'azithromycine en DU
- ➤ Contrôle de guérison après 4-5 semaines



M. genitalium : perspectives thérapeutiques

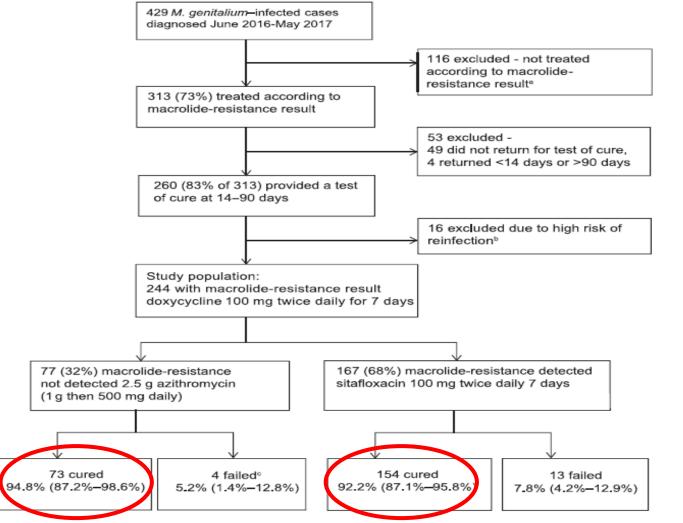
- Traitement guidé par les résistances +++
- Combinaison antibiotiques ?
 - moxifloxacine + doxycycline
- Traitement séquentiel ?
- Nouveaux antibiotiques : sitafloxacine, lefamulin
- Renouveau de vieux antibiotiques : phénicolés, spectinomycine
- Nécessité d'études cliniques

Recommandations



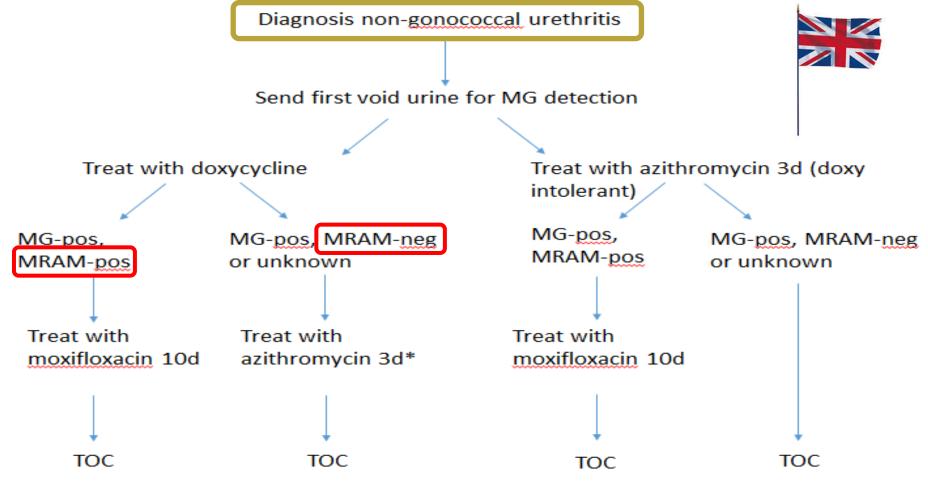
Principal Treatment Options			
Situation	Recommended	Alternative	
M. genitalium infection known or suspected to be macrolide-susceptible	Doxycycline 100mg bd for 7 days followed by Azithromycin 1g stat then 500mg daily for three days (total 2.5g)*	Doxycycline 100mg bd for 7 days followed by Azithromycin 1g single dose*	
M. genitalium infection known or suspected to be macrolide-resistant	Doxycycline 100mg bd for 7 days followed by Moxifloxacin 400mg daily for 7 days		







Read TRH, et al. CID 2019





CONCLUSIONS

- Infections à Mg pauci-symptomatiques, symptômes proches de C. trachomatis
- Infections génitales basses (urétrites +++) les plus fréquentes
- Complications potentiellement graves chez les femmes
- Emergence de la résistance aux antibiotiques +++
- Nécessité urgente de faire des traitements ciblés, en fonction des résistances
- Place de la doxycycline pour diminuer la charge bactérienne avant azithro ou moxifloxacine ?

Remerciements

- Toute l'équipe du SMIT Pitié Salpêtrière
- CNR IST bactériennes Bordeaux
- Comité d'organisation des JNI
- GR/IDIST









